

NOTICES NÉCROLOGIQUES DE L'APRUM

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

Hommage à la professeure Olivette Genest (1931-2024)



Olivette Genest a été une figure marquante de la Faculté de théologie où elle enseigna de 1976 à 2000. Elle y fit une brillante carrière de professeure, couronnée par l'éméritat.

Ayant amorcé son cursus de théologie à l'Université Laval en 1966, elle obtint ensuite un doctorat de l'Université grégorienne de Rome en 1974. Elle fut également étudiante au séminaire structuraliste d'A.-J. Greimas à Paris.

Théologienne, interprète de la Bible, intellectuelle reconnue pour la rigueur de sa pensée, elle a approfondi particulièrement deux thématiques : la signification théologique de la mort de Jésus et l'accès des femmes aux ministères ordonnés.

Elle contribua grandement à la lecture sémiotique de la Bible, entre autres par le groupe de recherche québécois Aster (Ateliers sémiotiques sur les textes religieux) dont elle fut l'une des animatrices, et aussi par ses liens de recherche avec le Cadir (Centre d'analyse du discours religieux) de l'Université catholique de Lyon.

À l'Université de Montréal, elle participa longtemps à un séminaire de recherche interdisciplinaire annuel, « Le féminisme au carrefour des disciplines », entre autres avec ses collègues et amies Nicole Laurin et Marie-Andrée Bertrand. Elle fut également très active comme membre de la *Studiorum Novi Testamentum Societas* (société internationale d'étude du Nouveau Testament).

Elle aura dirigé en carrière 13 mémoires de maîtrise et une thèse de doctorat. Exigeante, elle savait guider ses étudiant·e·s et les incitait à réaliser tout leur potentiel. Sur le terrain, elle participait à la réflexion-action de groupes féministes

comme « Femmes et ministères » ou « L'autre parole ». Elle a aussi publié de nombreux articles de vulgarisation dans des revues comme *Parabole* ou *L'autre parole*.

Alors que j'étais nouveau professeur en 1999 et qu'elle terminait sa carrière, elle m'a initié à la sémiotique et au tournant linguistique, m'ouvrant de nouveaux horizons épistémologiques - ce qui aura une influence déterminante sur ma propre trajectoire intellectuelle. J'ai eu aussi l'occasion de découvrir et d'apprécier son humour pince-sans-rire!

Bref, au carrefour de la théologie et du questionnement féministe, Olivette Genest a su emprunter des nouveaux sentiers méthodologiques (la sémiotique structuraliste) et investiguer à fond des problématiques complexes et nouvelles, de manière créatrice et engagée.

Olivette Genest est décédée le 4 janvier 2024. Son autobiographie intellectuelle et une liste de ses publications sont disponibles dans un livre hommage publié par des collègues peu après sa retraite de l'Université de Montréal : A. Gignac et A. Fortin (dirs), « *Christ est mort pour nous* ». *Études sémiotiques, féministes et sotériologiques en l'honneur d'Olivette Genest*. Montréal, Médiaspaul, 2005. Outre ses nombreux articles scientifiques et ses écrits de vulgarisation, mentionnons deux monographies d'envergure : *Le Christ de la passion. Perspective structurale* (Montréal, Bellarmin, 1978) et *Le discours du Nouveau Testament sur la mort de Jésus. Épîtres et Apocalypse* (Québec, Presses de l'Université Laval / Corporation canadienne des sciences religieuses, 1995).

Alain Gignac
Professeur titulaire
Directeur de l'Institut d'études religieuses (FAS)